

Et pourtant - et pourtant - une certaine timidité nous fait ignorer ces véritables réalisations canadiennes et nous amène à nous poser de nouveau la question: "Qui, dans ce monde, a besoin du Canada?"

Sans vouloir m'étendre sur ce point, Valentyn Moroz, Georgi Vins, les familles Vashchenko et Chmykhalov et plus de six cent autres personnes ont fait appel au Canada ces cinq dernières années pour obtenir leur visa de sortie de l'Union soviétique et pouvoir être réunis avec les leurs. Environ 95 000 Indochinois ont, depuis 1975, ont été admis au Canada à titre de réfugiés. Si l'on considère les statistiques par habitant, nous sommes la nation qui a accueilli le plus d'Indochinois.

Au village de Mutara, au Rwanda, 600 familles dépendent pour leur survie de systèmes d'irrigation financés par les Canadiens. Aux environs du village de Nioki, au Zaïre, 80 000 personnes dépendent de cliniques construites par les Canadiens. À Tabakouta, au Sénégal, 12 000 autres subviennent à leurs propres besoins grâce à la mise en valeur de leurs bananeraies par les Canadiens. Dans 50 villages ruraux des régions de Piura et de Tuubas au nord du Pérou, 400 000 personnes ont à présent un toit grâce aux efforts canadiens de reconstruction à la suite d'inondations. Dans les bidonvilles aux alentours de Lima, 30 000 personnes ont maintenant l'eau potable grâce à un financement de 500 000 \$ de l'ACDI. Elles aussi ont eu besoin du Canada.

Bridgetown, à la Barbade, devrait avoir un nouveau port de pêche grâce à l'étude de faisabilité effectuée par une compagnie canadienne avec les fonds de l'ACDI. En Inde, on procède actuellement à la construction de centrales hydro-électriques et de nouvelles voies ferrées, ainsi qu'à la formation du personnel qui sera chargé de leur exploitation, tout cela parce que des Canadiens ont perçu les possibilités et préparé le terrain. Les populations de ces pays ont également eu besoin du Canada.

De même les entretiens sur les armes chimiques à Genève, où l'ambassadeur Don McPhail est pratiquement parvenu à un accord. De même le Comité du désarmement des Nations Unies à New York, formé de nations de même tendance et désigné sous le nom du Groupe Barton, d'après l'ambassadeur Bill Barton de Winnipeg.

Si vous avez encore des doutes, demandez aux enfants d'Éthiopie, demandez aux pays du Groupe de Contadora, demandez au groupe des pays occidentaux que nous